

CB : Howell sur la sellette

Seul vrai point positif pour Eric Girard avant la reprise de demain, la participation d'Eric Micoud au match de Levallois. « Nous avons été rassurés sur les risques que courrait Eric Micoud en jouant. Ils sont négligeables, m'a-t-on dit. Il s'ajoutera demain soir à la liste de mes joueurs à 70 % de leurs capacités, comme Paul Fortier ou Lenzie Howell. L'ennui c'est qu'une addition

de trois éclipsés ne vaut pas un joueur valide et en pleine possession de ses moyens ! », lâche l'entraîneur choletais.

Cholet-Basket prend très au sérieux son déplacement en banlieue parisienne, avec un Jérôme Harmon plein d'une vitalité et d'une conviction qui ne se retrouve pas, semble-t-il, chez Lenzie Howell. « Si je ne suis pas

convaincu par sa performance à Levallois, il me restera le temps, quelques heures, de qualifier quelqu'un d'autre pour la suite du championnat et la Coupe Saporta », menace Eric Girard, en espérant ne pas devoir se livrer à cette gymnastique à Paris après son match de Levallois.

Pro A : Cholet se déplace à Levallois, samedi Les Franciliens sur leur lancée

À Levallois, l'embellie est venue avec l'hiver. Le laborieux promu de début de saison a cédé la place à un outsider surprise. Qu'on ne s'y trompe d'ailleurs pas : pour la reprise, Cholet aurait sans doute pu espérer un adversaire moins imprévisible.

La machine est lancée. La belle mécanique levalloisienne, après quelques ratées en début de saison, a trouvé son rythme de croisière. Et un rang plus en rapport avec ses qualités intrinsèques. Partis bon derniers, en compagnie de Montpellier, les Franciliens pointent maintenant dans le ventre mou du championnat. Et quelques bons élèves ont fait les frais de cette jolie progression, inattendue après quelques journées de championnat.

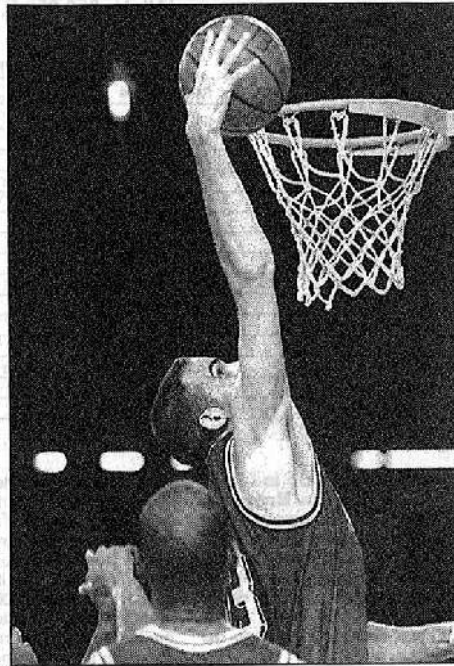
« Il nous faut repartir de zéro », se lamentait le 26 septembre dernier Ron Stewart, dans les couloirs de La Meilleraie. Ses troupes n'avaient fait illusion qu'une mi-temps sur le parquet choletais, avant de plonger après la pause dans la plus parfaite anarchie, chacun des Franciliens tirant à lui une couverture manifestement trop petite pour ce groupe au tempérament particulièrement bien trempé (80 - 65).

« Eh bien ça y est : Levallois est reparti de zéro. On a trouvé une identité, explique Ron Stewart, un large sourire en travers du visage. L'alchimie s'est faite au sein de l'équipe, qui joue maintenant comme un seul groupe et non plus comme une addition d'individualités ». Et c'est dans ce collectif retrouvé que les banlieusards puiseront les atouts nécessaires pour inquiéter les Choletais. Limoges, la dernière victime en date (74 - 71) au palais des sports Marcel-Cerdan, peut attester de cette compétitivité francilienne retrouvée, presque inattendue.

Saisir la moindre occasion

Au sortir de novembre et décembre, bouclés en trombe, Levallois peut légitimement espérer « continuer sur notre lancée », dévoile Ron Stewart. Y compris devant Cholet, « qui nous est pourtant bien supérieur dans tous les domaines », concède le coach. Sans doute l'absence de Hayes, qui

Vincent Masingue et les Levalloisiens abordent la réception de Cholet sans aucun complexe. Les Franciliens ont plus à gagner qu'à perdre.



Georges Misinguer

purgera son match de suspension et sera remplacé par Harmon prolongé jusqu'à la fin du mois, et les handicaps de Howell (mollet), Fortier (cervicales) et Micoud (genou) poussent-ils le technicien à un brin d'optimisme. Même s'il a parfaitement conscience de la valeur des points de fixation choletais dans la raquette, blessés ou pas. « Paul Fortier, même diminué, peut peser très lourd par son seul métier, analyse Ron Stewart. Et il y a aussi Miller, qui lui n'est pas blessé... Mais on n'a pas à se mettre une quelconque pression : un match

contre Cholet, si tu gagnes, c'est un bonus. Et si tu perds, ce n'est pas très grave puisque c'est contre l'une des meilleures équipes du championnat ». Reste qu'outre la défaite ramenée des Mauges en septembre dernier, Levallois a surtout en travers de la gorge le cuisant échec de la finale de coupe de France, le 3 mai à Bercy, déjà contre Cholet. Deux souvenirs qui ont de quoi motiver un groupe quasiment inchangé depuis la saison dernière.

Ch. M.

◆ **Mulhouse avec Campbell.** – La formation alsacienne, qui rendra visite à Anjou BC samedi soir, profitera de l'occasion pour mettre à l'essai Mike Campbell (23 ans, 1,96 m), en lieu et place de Keith Bullock, qui a regagné les Etats-Unis à l'issue de la dernière journée de championnat. S'il conviait le staff mulhousien, l'Américain sera conservé jusqu'à la fin de la saison.

◆ **Coupe de France.** – Deux clubs du Maine-et-Loire, avant l'entrée en lice des professionnels d'Anjou BC et Cholet-Basket, restent encore en course en coupe de France. Pour le 8^e tour, le 16 janvier prochain, les masculins de la JA Saumur (R 2), qui viennent d'éliminer Joué-les-Tours (N 2), accueilleront Châtelleraut (N 3), tandis que les féminines de Roussay-Villedieu (R 3), tombeuses aux tours précédents de deux formations de N 3 (Saran et Ingré), recevront l'AS Bondy (N 2).

Cholet Basket sous la menace de Levallois

Ce soir à Levallois, Cholet Basket trouvera sur son chemin une équipe mise en appétit par son succès d'avant la trêve sur Limoges

Première étape d'un périple de six jours qui va conduire Cholet-Basket à Lisbonne pour le compte de la Saporta, le match de Levallois ce soir ne sera pas qu'une simple formalité pour les Choletais. C'est au contraire une formation parisienne en pleine progression que va devoir amener à la raison une équipe choletaise en proie aux incertitudes de l'heure, avec ses joueurs en demi-forme.

Eric Girard ne cache guère son inquiétude pour cette reprise du championnat.

Assuré du maintien, Levallois joue libéré face aux grosses écuries

S'il dispose d'une équipe au complet, avec Jerome Harmon remplaçant DeRon Hayes purgeant aujourd'hui son match de suspension, l'entraîneur de Cholet-Basket n'en reste pas moins perplexe. Entre absence (Hayes) et convalescences (Fortier, Howell, Micoud), les sujets d'interrogation ne manquent pas à Eric Girard. « Les joueurs sont identiques, mais le mental et le physique diffèrent

grandement par rapport à la situation d'avant la trêve. Loin de notre top-niveau, ce ne sera pas l'équipe de Cholet, seconde du classement, qui jouera ce soir à Levallois », affirme le coach de CB. Après son échec excusable contre Chalons, 67-70, Cholet-Basket doit malgré tout reprendre le cours normal des choses et s'imposer ce soir à Levallois.

Méfiance choletaise

Contrairement à mai dernier où ils partirent affronter Levallois en conquérants de la Coupe de France (54-95), les Choletais seront dans leurs petits souliers. L'équipe de Ron Stewart s'est offert un beau carton dernièrement à domicile en battant le CSP Limoges, 74-71. « Comme Levallois a déjà atteint son objectif collectif, à savoir le maintien, les jeunes de Stewart ont fait plus que jamais, progressent énormément et ne craignent plus personne surtout chez eux », insiste Eric Girard.

« A 100% de nos moyens, nous serions allés à Levallois pour préparer le match de Lisbonne. Là, avant de penser au match du Portugal, nous avons préparé celui de Levallois pour ce qu'il repré-

N'Kembe, Masingue et Giffa : la jeune garde de Levallois ne rompra pas facilement face aux Choletais



sente ». L'entraîneur choletais craint de débiter la nouvelle année par un faux-pas, comme celui de janvier 96 où CB s'était incliné 90-84 à Levallois, alors dans les profondeurs du classement. « Pour retrouver notre ligne, il faut reprendre et enchaîner deux succès, ici et en coupe Saporta. La seule façon pour nous de retrouver enthousiasme et forme physique, et d'espérer ainsi affronter ensuite Limoges dans de bonnes conditions », ajoute Eric Girard.

Levallois sans complexe

Les jeunes Parisiens, épaulés par le remarquable James Scott, meilleur réalisateur du championnat (19,9 points de moyenne), sont en position favorable pour accueillir Cholet-Basket. Battus au match aller, 85-60, ils avaient retardé l'échéance, me-

nant dix-huit minutes en première période et ne lâchant prise qu'à la vingt-cinquième minutes sur trois paniers consécutifs de Micoud et Howell !

Ron Stewart modère l'emballement local : « Même si à Cholet, beaucoup de joueurs sont loin de leur meilleur niveau, l'équipe choletaise reste soudée et forte à chaque poste. Elle a un vécu incomparable au nôtre. Si Monsieur Fortier joue, apportant à CB des points de fixation intérieure, nous devons tenter de contrôler la périphérie », soupire l'entraîneur levalloisien. Et probablement servir à l'équipe d'Eric Girard les quarante minutes de défense de zone que Limoges n'avait pas su digérer.

PM Barbaud

Les équipes à Levallois (20h)

Levallois SCB : 4 Essart (1,80m), 5 Thiam (1,86m), 7 Scott (1,98m), 8 Jean-Baptiste (2,02m), 9 N'Kembé (1,92m), 10 Giffa (1,97m), 11 Bisseni (2,02m), 13 Masingue (2,04m), 14 Aka (1,92m), 15 Lebrun (2,04m).

Entraîneur : Ron Stewart.

Cholet-Basket : 5 Harmon (1,92m), 6 Jeanneau (1,85m), 7 Micoud (1,85m),

9 Howell (1,96m), 10 Dubos (2,05m), 11 Gautier (2,04m), 13 Fortier (2,06m), 14 Villalobos (1,94m), 15 Miller (2,10m). Entraîneur : Eric Girard. Arbitres : Philippe Malhabiau et Anibal Castano.

Ce soir 20 heures, salle Marcel-Cerdan, Levallois.

La vingtième journée

19h30 sur Canal Plus vert : Pau-Orthez - Antibes (74-54)

20 h : Villeurbanne - Evreux (87-62), Limoges - Gravelines (62-57), Levallois - Cholet (60-85), Besançon - Le Mans (61-64), Montpellier - Dijon (65-88), Toulouse - PSG (60-62)

20h45 sur Eurosport : Chalons - Nancy (65-80).

Entre parenthèses, les scores de l'aller

Classement : 1. Pau-Orthez 36 pts ; 2. Cholet, Chalons et Villeurbanne 33 pts ; 5. PSG Racing, Nancy et Limoges 32 pts ; 8. Le Mans 31 pts ; 9. Antibes 29 pts ; 10. Levallois 27 pts ; 11. Dijon 26 pts ; 12. Evreux, Besançon et Gravelines 23 pts ; 15. Toulouse 22 pts ; 16. Montpellier 21 pts.

Pro A : Cholet se déplace à Levallois, samedi à 20 h

Que les apparences sont trompeuses !

Hayes suspendu, Micoud, Fortier et Howell sérieusement diminués : ce déplacement à Levallois ne constituera assurément pas une mince affaire pour les joueurs des Mauges. Au seuil d'un mois de janvier particulièrement délicat, un succès serait pourtant le bienvenu.

Décidément, c'est bien long une saison. Entre matches aller et rencontres retour, les atouts ont aisément le temps de changer de mains. Cholet pourrait bien s'en apercevoir à ses dépens ce week-end.

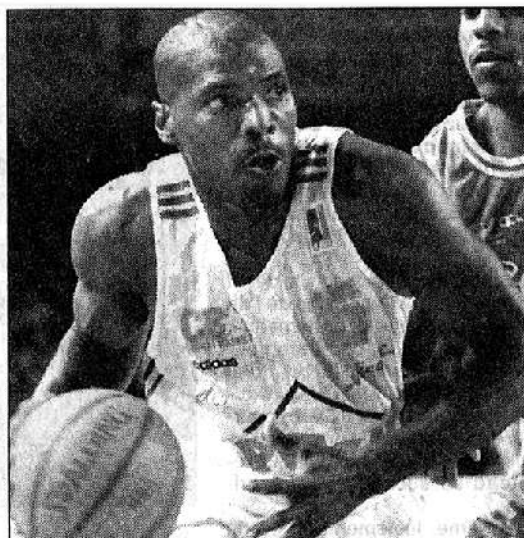
Car si, sur le papier, le périple en Ile-de-France ne devrait constituer qu'une aimable formalité, sur le parquet il pourrait en aller autrement. La balade choletaise pourrait bien relever finalement du chemin de croix. Et les raisons à ce possible calvaire ne manquent pas, dont la plupart sont à rechercher au sein de la formation des Mauges elle-même, et plus particulièrement de son infirmerie, pour le moins engorgée.

Eric Girard le sait, qui ne cache pas ses inquiétudes au moment de rendre visite à des Levalloisais au mieux imprévisibles, au pire en état de grâce après leur remarquable parcours d'avant la trêve. « **C'est une équipe en plein progrès, concède d'ailleurs le technicien choletais. De plus, ils sont très jeunes, et la coupure de Noël ne devrait pas les empêcher de revenir très fort. Au contraire, je m'attends même à ce qu'ils soient pleinement opérationnels dès ce match de reprise.** ». Autant l'avouer : Cholet aurait pu rêver reprise plus facile.

Une première sans Hayes

Pour la première fois depuis le début de la saison, Cholet-Basket

DeRon Hayes suspendu, Jerome Harmon sera associé ce soir à Lenzie Howell.



Georges Mesnager.

évoluera sans son élément régulateur. DeRon Hayes, suspendu après avoir été contrôlé positif à l'éphédrine le 3 octobre dernier à Limoges, sera remplacé par Jerome Harmon, dont le contrat a été prolongé jusqu'à la fin janvier. « **Son absence m'ennuie énormément, explique Eric Girard. C'est la première fois que l'on va jouer sans lui, alors qu'il a été le joueur le plus constant depuis le début de la saison, et qu'il est surtout le plus en forme du groupe après la trêve.** ».

L'Américain n'a d'ailleurs guère de mérite à être le plus opérationnel du moment : Paul Fortier (cervicales), Lenzie Howell (mollet) et Eric Micoud (genou) « **ne seront qu'à 70 % de leurs capacités** », dévoile le coach. Ce qui ne constitue qu'un moindre mal pour le meneur de jeu choletais, dont le ménisque a été momentanément bloqué, faisant craindre à Eric Girard « **de devoir se passer de ses services pour plusieurs semaines.** ».

Ce ne sera finalement pas le cas, pour le plus grand bien de la formation des Mauges qui lui doit bien des sauvetages désespérés.

Au moment d'entamer une semaine marathon qui les conduira, outre L'ile-de-France, vers Lisbonne (« **d'après les vidéos, beaucoup plus fort que ce que l'on aurait pu croire** »), précède Eric Girard) dès mardi pour les 16^è de finale allers de coupe Saporta, et qui s'achèvera pas la périlleuse réception du CSP Limoges samedi prochain, les

◆ **Réservations pour Cholet - Limoges.** - La formation des Mauges accueillera le samedi 16 janvier le CSP Limoges (19 h 30 à La Meilleraie). Afin d'assister à la rencontre, des permanences de locations seront ouvertes au Smash, 3 avenue Marcel-Prat, le lundi 11 janvier de 17 h à 19 h, le vendredi 15 janvier aux mêmes horaires et le samedi 16 janvier de 10 h à 12 h, ou au guichet de la salle, le jour du match à partir de 16 h 30. Il est également possible de réserver jusqu'à 72 heures avant la rencontre sur minitel (3615 code sortir), à Décathlon Cholet et apr courrier, avec règlement par chèque. Tarifs match de gala : niveau 1, 140 F ; niveau 2, 110 F ; niveau 3, 80 F ; jeunes et étudiants, 50 F ; étudiants, 20 F. Le match sera également retransmis en direct sur Canal + Vert.

Choletais ne s'afficheront assurément pas sous leur meilleur visage ce soir. Un succès chez le promu francilien permettrait pourtant de ne pas hypothéquer l'actuelle place de dauphin. Car au-delà même de ces huit prochains jours, c'est bel et bien un mois déterminant qu'aborde Cholet. Eric Girard en a pleinement conscience : « **si après Limoges, nous sommes toujours seconds, ce sera intéressant. Sinon, on risque de rentrer dans le rang.** ».

Christophe MAZOYER.

Les équipes

Levallois : 4 Essart (1, 80 m), 5 Thiam (1, 86 m), 7 Scott (1, 98 m), 9 N'Kembé (1, 92 m), 10 Giffa (1, 97 m), 11 Bisseni (2, 02 m), 13 Masingue (2, 04 m), 15 Lebrun (2, 04 m).

Cholet : 5 Harmon (1, 92 m), 6 Jeanneau (1, 85 m), 7 Micoud (1, 85 m), 8 Akpomédah (2 m), 9 Howell (1, 98 m), 10 Dubos (2, 07 m), 11 Gautier (2, 03 m), 13 Fortier (2, 06 m), 14 Villalobos (1, 94 m), 15 Miller (2, 10 m).

◆ **Ce soir (20 h) au palais des sports Marcel-Cerdan de Levallois.**

Lire le compte rendu demain dans «dimanche Ouest-France».

Cholet Basket n'a pas manqué sa rentrée à Levallois

Vainqueur de 12 points à Levallois, Cholet Basket s'est appuyé sur sa maturité pour renvoyer les jeunes franciliens à leurs études

Les Choletais ont enlevé hier soir une rencontre qu'ils ont amplement dominée. La formation de Paul Fortier a su résister aux différents rushes initiés par les jeunes Levalloisiens qui pêchèrent soit par manque de lucidité, soit par un excès d'engagement mal contrôlé, entraînant le trop-plein de fautes personnelles. Le sang-froid et l'expérience des joueurs d'Eric Girard les conduisirent tout droit au succès.

« Nous avons fait preuve d'une trop grande naïveté face à une formation choletaise que les problèmes physiques de certains joueurs majeurs rendaient pourtant abordables », devait reconnaître Ron Stewart, l'entraîneur de Levallois, gagné par le fatalisme. Cholet-Basket, hormis les toutes premières

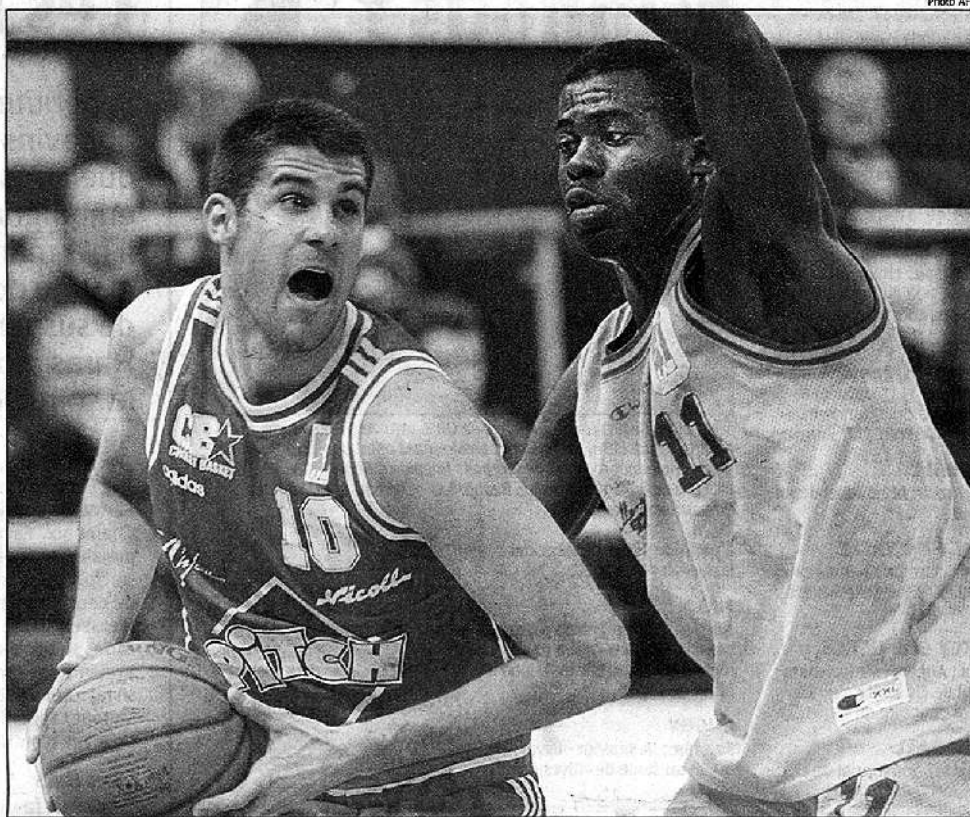
Les rentrées de Harmon et Miller ont fait la décision en faveur de CB

minutes du jeu, n'eut pas trop de difficultés pour amener à la raison des joueurs levalloisiens pleins de fraîcheur physique et d'envie, mais difficilement maîtres de leur art naissant.

Les Choletais s'installent

En débutant avec un cinq composé de Micoud, Howell, Dubos, Fortier et Villalobos, les Choletais tâterent le terrain, histoire de voir si la planche était savonneuse. En un tour de main, les jeunes de Levallois ne laisseront planer aucun doute sur leur détermination, Masingue le capitaine levalloisien ajoutant un panier de défi, en force, à une première réussite de Scott, à deux et trois points, 7-3 (4e).

Howell puis Micoud également au tir



Fabien Dubos, ici à la lutte avec Bisseni, et ses partenaires n'ont pas laissé le doute les envahir à Levallois

primé remirent les choses en place, au moment où Eric Girard lança Jérôme Harmon en jeu, 7-8. Les jeunes de Levallois profitèrent cependant de leur meilleure entrée dans la rencontre pour s'offrir un avantage trompeur, 16-12 (8e) sur un primé du petit Steve Essart.

Un panier choletais plus loin, l'entraîneur de CB fit entrer Miller en jeu, à la place de Dubos nanti de deux fautes. Cette entrée en jeu modifia le profil choletais : Un duo d'intérieurs forts, Miller-Fortier, un Harmon en pleine bourre à la manette des gaz. Cette disposition, avec de fréquents passages en zone déstabilisèrent totalement la formation locale. Celle-ci concéda un 19-2, de 18-14 à 20-33 (15e) par l'impeccable Miller ! Avec leurs paniers intérieurs réussis

dans la facilité, les Choletais s'étaient installés confortablement dans la rencontre à l'abri d'un coup de folie, toujours possible, des jeunes locaux. Au repos, CB inévitablement plus adroit (53 % contre 42 %), menait de neuf points : 31-40.

CB gère le match à sa guise

Le jeu de Levallois avait montré ses limites, loin du niveau, selon Stewart, de ce qu'il était avant la trêve. Jérôme Harmon, assumant parfaitement son intérim sous les yeux de DeRon Hayes, reprenait de la meilleure façon qui soit, avec sept points d'affilée en deux minutes, pour un avantage de seize points, 31-47.

Pris de court, les joueurs locaux commencèrent à commettre un invraisemblable nombre de fautes,

soit 17 en seconde période dont deux intentionnelles. Autant d'occasions pour Cholet-Basket de faire tomber la pression à chaque rapproché du LSCB, 42-56 (28e) puis 53-59 (32e).

Avec un Scott plus en réussite qu'en première période, la formation de Stewart revint même à six points des Choletais, 53-59. Elle devait replonger tout aussitôt sous l'action des intérieurs visiteurs, 58-73. Sauf grosses bêtises à répétition, Cholet-Basket tenait son match de rentrée. La seule alarme qu'il connut fut le point de crampe de Paul Fortier à la cuisse gauche qui contraignit le capitaine local à quitter le jeu. Cholet-Basket l'emportait finalement, 69-81, sans avoir vraiment souffert.

Pierre-Maurice Barbaud

Eric Girard : « Repartis sur de bons rails »

Eric Girard (Entraîneur de Cholet-Basket) : « Il était important de gagner alors que nous étions loin de notre top, avec une paire américaine qui n'avait jamais joué ensemble, plus nos convalescents. On a bien maîtrisé le tempo du match, malgré un grand nombre de balles perdues. Mission accomplie, et désormais la formation va pouvoir repartir sur de bons rails. Coup de chapeau à Jérôme Harmon qui est revenu nous aider pour un seul match. On repart avec Lenzie Howell qui est prêt à redevenir ce qu'il a été avec nous. Ce succès est une très bonne

chose avant de retrouver la coupe Saporta ».

Ron Stewart (Entraîneur de Levallois) :

« Ce résultat n'est pas une surprise, et on passe une nouvelle fois à côté contre Cholet. La trêve nous a fait perdre nos automatismes, et on a repris l'entraînement sans la conviction qui nous habitait avant les fêtes. Ce soir, CB n'était pas la grosse machine qu'on connaît, et c'est dommage de passer à côté d'une telle occasion. Cholet avec ses joueurs intelligents avait une marge de sécurité importante malgré tout ».

Levallois - Cholet : 69-81

Cholet-Basket bat Levallois : 81-69 (40-31)

Salle Marcel-Cerdan. 2500 spectateurs. Arbitrage de MM Malhabiau et Costano. Levallois : 27 paniers pour 68 tirs, dont 8/24 à trois points. 7 lancers sur 17 tentés. 30 rebonds (N'Kembé et Giffa 6). 21 passes décisives (Essart 6). 18 balles perdues. 25 fautes personnelles dont deux antisportives à Scott et Giffa. Un joueur éliminé : Giffa (39e).

Scott 20 points, Masingue 15, N'Kembé 13, Thiam 8, Essart 5, Giffa 4, Bisseni 2, Lebrun 2.

Cholet-Basket : 28 paniers pour 50 tirs, dont 2/7 à trois points. 23 lancers sur 32 tentés. 36 rebonds (Harmon 6). 23 passes décisives (Micoud 5). 22 balles perdues. 15 fautes personnelles. Harmon 18 points, Miller 17, Howell 13, Fortier 9, Dubos 9, Micoud 9, Villalobos 4, Jeanneau 2.

Dubos : « Je suis trop irrégulier »

L'intérieur international connaît une saison en dents de scie. Face à la jeune garde de Levallois, le MVP du dernier All-Star Game Espoirs aura pourtant à cœur de préserver la place de dauphin de Cholet Basket.

Malgré ses vingt et un ans, Fabien Dubos est déjà un vétéran de l'élite. Nanti de deux titres de champion de France, conquis en 1996 et l'an dernier avec l'Élan Béarnais, l'ex-sociétaire de l'INSEP, qui débuta sa carrière pro à Montpellier il y a quatre ans, tarde pourtant à s'affirmer. Bien qu'il ait quitté Pau cet été pour avoir plus de temps de jeu à Cholet, Dubos n'est que le septième scoreur de son équipe et ses stats n'ont guère décollé (8,2 pts à 49,2 % en 23' et 5,1 rbs), ses récentes grosses performances (27 pts lors du dernier match contre Chalon et un sommet en carrière de 31 pts fin novembre face à Toulouse) ayant été édulcorées par quelques coups retentissants (1 pt à Besançon et contre Montpellier en décembre). Sérieux, appliqué, l'étudiant en DEUG (2^e année de maths) semble à la recherche d'une constance qui pourrait lui permettre de retrouver une équipe de France qu'il n'a plus fréquentée depuis novembre 1997. Et de briger une place dans les douze pour l'Euro.

« Comment jugez-vous votre saison personnelle jusqu'à présent ?

— J'ai connu des hauts et des bas. En fait, je suis trop irrégulier, mais satisfait quant aux résultats de l'équipe. Peu de gens pensaient qu'on allait faire la saison qu'on fait actuellement (2^e avec un bilan de 14-5). Alors mon bilan personnel passe après.

— Tout de même, vos prestations sont assez paroxystiques.

— Oui... J'explique ça par le fait que tous les joueurs de l'équipe sont capables de scorer à un moment ou un autre. En plus, notre jeu est axé sur l'homme chaud, celui qui marque. Contre Chalon, où j'étais bien, les ballons sont venus vers moi et les systèmes ont été faits pour me mettre en position. Mais c'est vrai qu'il y a une irrégularité de ma part. Et je ne me l'explique pas, car j'aborde tous les matches de la même façon.

— Vous étiez parti de Pau pour avoir du temps de jeu. Pensez-vous avoir rentabilisé les sept minutes de plus (de 16 à 23 de moyenne) qui vous sont octroyées à Cholet ?

— Je joue plus, mais le contexte est différent. À Pau, on était quatre intérieurs. Ici, on est trois, donc les rotations sont plus courtes et te permettent d'avoir plus de temps de jeu. Mais il n'est pas toujours évident de les exploiter, car le jeu de Cholet est plus basé sur l'homme tandis que celui de Pau l'était plus sur le collectif. Ceci dit, je pense être plus un joueur majeur ici qu'à Pau.

— Comment vous êtes-vous acclimaté au jeu de Cholet ?

— J'ai un jeu plus basé sur l'attaque. Mais je ne suis pas là pour toujours scorer. Le coach m'a bien fait comprendre que le jour où ça ne rentre pas, je dois prendre plus de rebonds, faire des passes, des écrans. Ça doit faire partie de ma progression, de l'élargissement de mon jeu. Il faut que je m'adapte, et ça prend un peu de temps (...). A



Pau, j'avais davantage l'habitude de tirer profit du travail des autres. J'étais plus finisseur que créateur. Ici, il a fallu que j'apprenne à créer mes propres shoots, à jouer en contre un... Ça n'a pas été évident

MVP du All-Star Game Espoirs le week-end dernier à Coubertin, Fabien Dubos retrouve ce soir la région parisienne. Mais le challenge face à Levallois s'annonce plus ardu. (Photo Daniel BARDOU)

au départ, et ça ne l'est toujours pas. Mais c'est bien de changer de registre.

« Je crains pour mon avenir »

— L'Euro approche. Où en êtes-vous avec l'équipe de France ?

— Je n'y pense pas trop. J'essaie de me concentrer sur ce que j'ai à faire avec mon club. Le reste suivra. Je ne veux pas me mettre de pression inutile.

— Comment s'annonce la reprise ce soir à Levallois ?

— Très difficile. D'abord parce que c'est une reprise et qu'on ne sait pas trop où on en est. Ensuite parce que Levallois reste sur deux victoires avant la trêve de Noël, contre Limoges et à Gravelines. Il faudra surveiller Scott, mais aussi Giffa, Masingue, Bisseni, qui sont très physiques, consistants sous les panneaux. Je pense que le rebond, où ils sont très agressifs, sera la clé du match. (NDLR : Cholet est n°4 dans ce secteur, tandis que les Banlieusards possèdent la meilleure moyenne de Pro A au rebond offensif.) Il faudra contrôler ça et leur jeu rapide.

— Pour finir, vous avez récemment exprimé sur Eurosport votre crainte concernant l'ouverture totale des frontières, qui met en péril la formation et l'avenir de jeunes comme vous...

— Oui, à l'issue du All-Star Game des moins de vingt-deux ans (dont Dubos, auteur de 35 pts l'an dernier et de 27 cette saison, est le MVP depuis deux ans), je me suis exprimé en tant que porteur de parole des jeunes joueurs pour dénoncer cette loi. C'est négatif pour la formation, pour l'équipe de France. Il faut qu'on fasse tout pour l'empêcher, ou au pire exiger des quotas. Je suis prêt à m'impliquer dans ce combat. Je crains non seulement pour mon avenir, mais aussi pour celui de tout le basket français. Recueilli par Thierry MARCHAND

Le best-off des moins de 22 ans en Pro A

	Passes ou rebonds	Pourcentage de réussite	Temps de jeu	
Weiss (Limoges)	14,1 pts	7,4 rbs	64,4 %	32'
Giffa (Levallois)	10,7 pts	4,1 rbs	46,8 %	32'
Gomis (Évreux)	10,7 pts	3,7 passes	44,5 %	29'
Dubos (Cholet)	8,3 pts	5,1 rbs	49,2 %	23'
Labayrie (Besançon)	8,2 pts	2,2 rbs	57,5 %	14'
Kante (Dijon)	6,2 pts	4,2 rbs	51,7 %	16'
I. Sy (Nancy)	6,2 pts	1,3 passe	47,1 %	18'
Pons (Montpellier)	5,4 pts	1,1 rb	44,3 %	14'
Rupert (Antibes)	5,4 pts	2,7 rbs	52,8 %	16'
Bouziane (Toulouse)	4,4 pts	2 passes	36,7 %	17'
S. Dumas (Limoges)	3,6 pts	1,5 passe	39,1 %	10'
Thiam (Levallois)	2,3 pts	1,1 passe	24,2 %	18'
Jeanneau (Cholet)	1,9 pt	1,8 passe	27,3 %	14'
Essart (Levallois)	1,4 pt	1,1 passe	39,1 %	10'

Sont pris en compte les joueurs ayant au moins dix minutes de temps de jeu de moyenne et ayant disputé au moins 5 matches.

EUROLIGUE

Divac finira à Pau

Le pivot yougoslave devrait jouer jeudi en Béarn son second match avant de repartir pour la NBA. Le Kinder Bologne, qui a aligné le numéro 1 de la dernière draft, Michael Olowokandi, s'est mis dans une situation périlleuse.

Le choc attendu entre deux pivots de NBA en EuroLigue n'a finalement pas eu lieu jeudi soir à Belgrade. Présent dans la capitale yougoslave avec Kaunas pour le match contre l'Étoile Rouge, Arvidas Sabonis a en effet préféré finalement ne pas jouer dans la crainte notamment d'une blessure alors que la saison NBA va bientôt reprendre. Seul des vedettes pressenties à être sous contrat (avec les Portland Trail Blazers), le géant lituanien devrait repartir aux États-Unis dans les jours à venir en tirant un trait sur un « bonus » avec Zalgiris estimé à environ 700 000 dollars. Lequel aurait été payé en grande partie par le gouvernement.

En revanche, Vladi Divac était bien au rendez-vous et l'ancien joueur des Lakers et des Hornets a grandement contribué au succès de l'Étoile Rouge (77-59) face au leader de la poule. Très présent dans les moments importants, le pivot international a inscrit 18 points (6 sur 8 à deux points, 0 sur 2 à trois, 4 sur 7 aux lancers) et pris huit rebonds en quatre et une minutes. Les camps d'entraînement débutant le 18 janvier, Divac

a annoncé qu'il disputerait son dernier match le jeudi prochain à Pau en espérant avoir donné une deuxième victoire au club de la capitale yougoslave, dont la situation est encore difficile compte tenu du succès de Manresa. Une mauvaise nouvelle pour l'Élan Béarnais, battu jeudi soir à Zagreb (66-56), même si le Palais des Sports pourrait faire le plein pour l'occasion.

Olowokandi en contrat jusqu'au 15 février

À Salonic, les bouillants spectateurs grecs ont assisté à un petit événement avec les premiers pas en Europe d'un numéro 1 de la draft NBA : Michael Olowokandi, remplaçant de Zarko Paspalj à Kinder Bologne. Même si le Nigérian n'est pas le premier choix à évoluer en Europe, puisque Ralph Sampson (1983) et surtout Joe Barry Carroll (1980), après à Coubertin avec Milan face au Stade Français à sa descente d'Avion, avaient déjà foulé les parquets du Vieux Continent. Crédité jeudi soir de quatorze points et

sept rebonds en vingt-deux minutes lors de la défaite (57-71) du Kinder face au PAOK, le premier choix des Clippers a, lui, signé un contrat jusqu'au 15 février et les champions d'Europe paraissent décidés à tout faire pour le garder. « Olowokandi reste avec nous jusqu'au 15 février. Le président Cazzola a parlé avec l'agent du joueur de la possibilité qu'il reste avec nous au moins jusqu'à la fin de l'EuroLigue », a déclaré, à la Gazzetta dello Sport, le coach Ettore Messina. « Kandi Man » est assuré de toucher un million de dollars pour sa pige et trois millions de dollars s'il prolonge jusqu'à la fin de saison. « Il sera de retour le 15 février. J'ai parlé à son agent, et il m'a dit qu'il prendrait le premier avion », a cependant confirmé hier le vice-président des Clippers, Elgin Baylor. Dans une zone de turbulence après ses deux défaites d'affilée (Gorizia, PAOK), le champion d'Europe semble piégé puisqu'il ne peut plus embaucher d'autre renfort étranger non communautaire et sera obligé de disputer les play-offs d'EuroLigue avec le seul Danilovic, si Olowokandi prend la poudre d'escampote. La situation est moins critique pour l'autre

club de Bologne, TeamSystem. Venu en renfort avec un passeport italien, l'arrière Vinny Del Negro, auteur de onze points en vingt-huit minutes lors de la victoire face au CSKA (83-69), devrait rester au moins jusqu'au 31 janvier selon le club, mais ensuite rejoindre une franchise US, sans doute les San Antonio Spurs, qui devraient lui proposer un nouveau contrat.

Enfin, deux jeunes sont déjà assurés de rester en Europe jusqu'à l'été. Auteur d'un match très moyen à Vitoria, l'Israélien Oded Katash, revenu au bercail en novembre dernier, a donné son accord au président Mizrahi pour terminer la saison avec le Maccabi Tel-Aviv, plutôt que d'intégrer l'effectif des New York Knicks. Numéro 18 de la dernière draft, l'ailier-fort Mirsad Turkan porter, lui, les couleurs d'Efes Pilsen uniquement en EuroLigue et ne rejoindra donc pas cette saison la NBA. Avec, à la clef, un gros contrat pour patienter... — F. B. (Avec Noah Klieger à Tel-Aviv, Giedrius Janonis à Vilnius et Cam Cetin à Istanbul.)

LES LEADERS

Marqueurs : 1. Danilovic (NK Bologne), 19,9 ; 2. Konazac (Olympiakos), 18,9 ; 3. Sodioga (Panathinaïkos), 18,8 ; 4. Naumoski (EP Istanbul), 9,4 ; 5. Radja (Panathinaïkos), 8,7 ; 6. McEneaney (Fenerbahçe), 18,5 ; 7. Mesic (Varese), 17,6 ; 8. Radja (Panathinaïkos), 17,4 ; 9. Danilovic (CSKA Moscou), 17,2 ; 10. Berry (PAOK Salonique), 17,1, etc.

Rebondeurs : 1. Besak (EP Istanbul), 11,3 ; 2. Tabak (Fenerbahçe), 10,1 ; 3. Erniks (Sarajev), 9,5 ; 4. Husejin (Samara) et Alexander (Tel-Aviv), 9,4 ; 5. Radja (Panathinaïkos), 8,7 ; 6. McEneaney (Fenerbahçe), 8,6 ; 7. Prizmic (Zagreb), 8,5 ; 9. Mills (Manresa), 8,2 ; 10. Beati (Real Madrid), 8,1, etc.

Passeurs : 1. Pozzocco (Varese) et Bennett (Vitoria), 6,3 ; 2. Naumoski (EP Istanbul), 5,8 ; 4. Edey (Kaunas), 5,5 ; 5. E. Pashouline (Sarajev), 5,3, etc.

LES CROATES DANS LE QUATUOR. — Les déplacements de Vlastar et Pau à Zadar et Zagreb ont porté à 22 le nombre de confrontations entre quelques Français et croates dans la première majeure du championnat européen (saison 1991-92). Une occurrence rare, puisque depuis le démantèlement de la Yougoslavie, seuls les clubs escrognis (50 rencontres), Ralfens (44) et grecs (41) ont plus souvent fait partie commune avec les clubs titulaires en Coupe des Champions devenue EuroLigue.

LES BESOK ET PRACAN AU TOP. — Husejin Besok (EP Istanbul), déjà détenteur du surnom de la saison (19 passes contre Tel-Aviv) et Nikola Pracan (Cibona Zagreb), en prenant 21 rebonds contre Varese et Pau (3 dribblés et 12 défenses sur la Croate), ont pris place au côté de Warren Kidd (Olympique Milan, saison 1989-97), meilleur performeur sur un match d'EuroLigue.

— Sébastien DAVIGNON

Demain avec Hayes contre Lisbonne en Coupe Saporta

Les Choletais sont arrivés hier midi au Portugal, où ils rencontreront demain soir Estrelas Lisbonne, pour le compte des 16^{es} de finale de la Coupe Saporta.

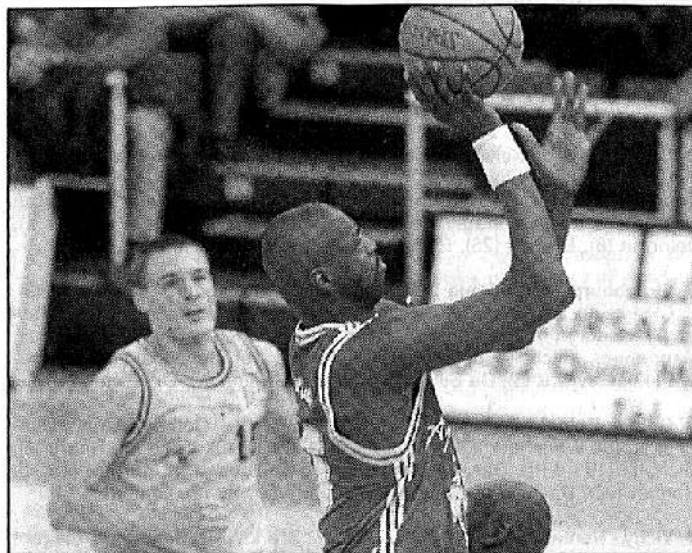
Le groupe choletais a rejoint hier ses quartiers portugais à Costa da Caparica, sur le littoral Atlantique, au sud de Lisbonne. « Cette rencontre contre Estrelas tombe bien. J'aurais dit que tout devrait rentrer dans l'ordre avant le match face à Limoges. Contre les Lusitaniens c'est un nouveau test qui va encore nous permettre de retrouver notre meilleur niveau. Avec bien entendu, par rapport à la rencontre de Levallois, le retour de Hayes. » Éric Girard est donc parti avec ses joueurs hier soir visiter les installations du club portugais. Seuls DeRon Hayes, David Gauthier et Cyril Akpomedah se sont entraînés. Les autres ne se sont contentés d'une séance d'étirement et de relaxation.

La formation portugaise actuellement sixième d'un championnat

dominé par Porto et l'inattendue équipe de Funchal (île de Madère) est très cosmopolite. Outre deux Américains, dont l'un, Moore serait en instance de départ pour le Luxembourg, elle intègre un Brésilien qui bénéficie de la double nationalité, et de quatre Espagnols dont Arcega, le meneur de jeu, une vieille connaissance de Quique Villalobos. Toute la force de cette équipe d'Estrelas repose sur son jeu intérieur. Par ailleurs, elle apparaît réellement limitée au niveau des rotations.

L'équipe portugaise a toutefois surpris chez elle Kaunas, et la formation, vieillissante il est vrai, de Sony Milan. Par contre les Bulgares de Varna et les Sloènes de Polzela se sont imposés à Lisbonne. La tâche n'est donc pas forcément démesurée pour une équipe de Cholet qui aura l'avantage de recevoir cette formation dans huit jours à la Meilleraie.

Pour la petite histoire, la rencontre, demain, débutera à 21 h 30 (22 h 30 heure française).



Daniel Fouray

Victime d'un point de contracture face à Levallois, Cedric Miller ne pourra pas à être 100% face à Lisbonne.

Pro A digest

Chalon-sur-Saône - Nancy : 60-49

Chalon, grâce à sa 15^e victoire de la saison, a maintenu sa place dans le trio de poursuivants de Pau-Orthez (60-49). Les Bourguignons, pourtant, avaient bien du mal à entrer dans la partie, accumulant les pertes de balles et une grande maladresse en attaque. Mais la défense des hommes d'Hervé leur permettait de limiter l'écart, à l'issue d'une première période bien indigente (28-24). Dans la foulée de Gatlin, Chalon prenait en revanche un départ canon après la pause (38-30 à la 25^e puis 46-34 à la 27^e) et, toujours au mieux défensivement mais nettement plus adroit, condamnait Nancy.

Besançon - Le Mans : 80-82 AP

Si c'est bien l'équipe mancelle qui prenait la direction des opérations en début de rencontre (4-8, 3^e), c'était ensuite le BBC qui dominait les débats jusqu'à la pause (23-18, 12^e et 34-28 à la mi-temps). En début de deuxième période, Le Mans, grâce à une adresse extérieure exceptionnelle (4 tirs primés consécutifs), reprenait l'avantage, mais les Bisontins n'abdiquaient pas et, à la sirène, signaient une égalité inespérée (69-69) suite un shoot acrobatique de Dumas. En prolongation, la lutte était toujours aussi serrée. Les égalités se succédaient et, sur un panier de Reese, Le Mans s'imposait. Non sans connaître une ultime frayeur, puisque la dernière tentative de Dumas échouait sur le cercle.

Villeurbanne - Evreux : 81-71

L'ASVEL a renoué avec la victoire en s'imposant devant Evreux samedi soir à l'Astroballe (81-71). Les Villeurbannais, qui restaient sur deux défaites consécutives, à Antibes (75-89) et à Zadar (56-74) en Euroleague, ne se sont toutefois pas rassurés face à cet adversaire seulement crédité de quatre victoires depuis le début de la saison. Brouillons, les hommes de Grégor Beugnot ont offert une prestation indigne d'un prétendant au titre de champion de France. Englués dans la zone ébroïcienne et incapables de réduire l'influence de Troy Brown (25 pts et 11 rebonds), Villeurbanne aura mis une vingt minutes pour prendre la mesure de son adversaire et s'imposer notamment sous l'impulsion d'un Delaney Rudd sortant enfin de sa torpeur (11 points et 4 passes après la pause).

Limoges - Gravelines : 96-65

Il n'a fallu que cinq minutes aux Limougeauds pour prendre la mesure du BCM, sur un panier à trois points de John Amaechi (15-6). Si les Gravelinois restaient un temps dans le match grâce à leur défense de zone (26-20, 10^e), ils pliaient définitivement à cause de ce même système mis à mal par les missiles à longue portée de Markovic et de Boyce. Auteur d'un 14-0 entre la 13^e et la 15^e minutes, Limoges avait déjà tué le match à la pause (57-30). L'impression était confirmée en seconde mi-temps, Alexander et Elijah Allen étant trop essouffés pour espérer contrarier un CSP dominateur dans tous les compartiments du jeu. John Amaechi, avec 17 points et un étonnant trois sur quatre à trois points, réussissait au passage son entrée en matière.

LEVALLOIS : 69 (31)

40 % aux tirs, 41 % aux lancers-francs. Éliminé : Giffa (39^e).
Jean-Baptiste non entré en jeu. Entraîneur : Ron Stewart.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
ESSART	5	1/1	0/2	2/2	4	-	-	3	-	-	6	26
Thiam	8	2/5	1/2	-	3	-	-	1	-	1	1	14
Aka	-	-	0/1	-	2	-	-	-	-	-	-	4
SCOTT	20	3/10	4/10	3/6	2	3	1	7	-	4	5	37
N'Kembe	13	2/5	3/6	1/3	2	2	4	1	-	4	1	32
GIFFA	4	0/2	2/4	0/2	5	2	4	-	1	3	5	32
BISSENI	2	-	1/3	0/2	2	2	2	-	-	2	1	14
MASINGUE	15	-	7/13	1/2	4	3	2	2	-	1	1	30
Lebrun	2	-	0/2	-	1	-	3	-	-	1	1	11
Equipe	-	-	-	-	-	2	-	-	-	2	-	-
TOTAL	69	8/24	-	-	-	-	-	-	-	-	-	200

CHOLET BASKET : 81 (40)

56 % aux tirs, 72 % aux lancers francs.
Entraîneur : Eric Girard.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
FORTIER	9	-	3/6	3/3	3	-	5	2	-	3	4	29
Harmon	18	0/1	7/10	4/5	3	3	3	1	-	1	3	31
Jeanneau	2	-	0/1	2/4	1	-	4	-	-	3	3	12
MICQUD	9	1/3	0/1	6/8	2	1	2	1	-	3	5	28
Akpomedah	-	-	-	-	1	-	1	-	-	1	1	2
HOWELL	13	0/1	5/7	3/5	1	-	3	2	-	5	2	31
DUBOS	9	1/1	2/3	2/4	2	-	4	1	1	2	1	23
Gautier	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3
VILLALOBOS	4	0/1	1/1	2/2	1	1	2	-	-	2	2	15
Miller	17	-	8/12	1/1	1	1	4	-	-	2	2	26
Equipe	-	-	-	-	-	1	1	-	-	-	-	200
TOTAL	81	2/7	26/43	23/32	15	7	29	7	1	22	23	200

Arbitres : MM. Mailhabian et Castano. 2.500 spectateurs.

Toulouse - Psg Racing	52	-	58
Villeurbanne - Evreux	81	-	71
Chalon/Saône - Nancy	60	-	49
Pau-Orthez - Antibes	86	-	71
Montpellier - Dijon	63	-	89
Limoges - Gravelines	96	-	65
Besançon - Le Mans	80	-	82
Levallois - Cholet	69	-	81

CLASSEMENT

	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 -Pau-Orthez	38	20	18	2	1529	1362
2 -Villeurbanne	35	20	15	5	1481	1288
3 - Cholet	35	20	15	5	1497	1380
4 -Chalon/Saône	35	20	15	5	1469	1289
5 -Psg Racing	34	20	14	6	1368	1298
6 -Limoges	34	20	14	6	1457	1292
7 - Le Mans	33	20	13	7	1517	1410
8 -Nancy	33	20	13	7	1485	1348
9 -Antibes	30	20	10	10	1463	1497
10 -Levallois	28	20	8	12	1381	1594
11 -Dijon	28	20	8	12	1530	1509
12 -Besançon	24	20	4	16	1446	1476
13 -Evreux	24	20	4	16	1357	1509
14 -Gravelines	24	20	4	16	1355	1586
15 -Toulouse	23	20	3	17	1294	1507
16 -Montpellier	22	20	2	18	1235	1519

LA 21^e journée**Samedi 16 janvier :**

19h30 : Cholet - Limoges (en direct sur Canal Plus vert)

20 h : PSG - Besançon, Nancy - Levallois, Dijon - Gravelines, Toulouse - Villeurbanne, Antibes - Montpellier, **Le Mans** - Chalon.

20h45 : Evreux - Pau (Sur Euro-sport)

Cholet Basket a réussi sa reprise

Battu juste avant la trêve par Chalon, CB a su se ressaisir à Levallois samedi. Demain, les Choletais renoueront avec la coupe Saporta à Lisbonne à l'occasion des 16^e de finale aller

La nouvelle année a bien débuté pour la formation choletaise, victorieuse à Levallois, après avoir dominé sa jeune opposante sans se faire de frappeurs inutiles, 69-81. Arrivé hier sur les bords du Tage à Lisbonne, Cholet-Basket prépare tranquillement son match de coupe Saporta de demain soir.

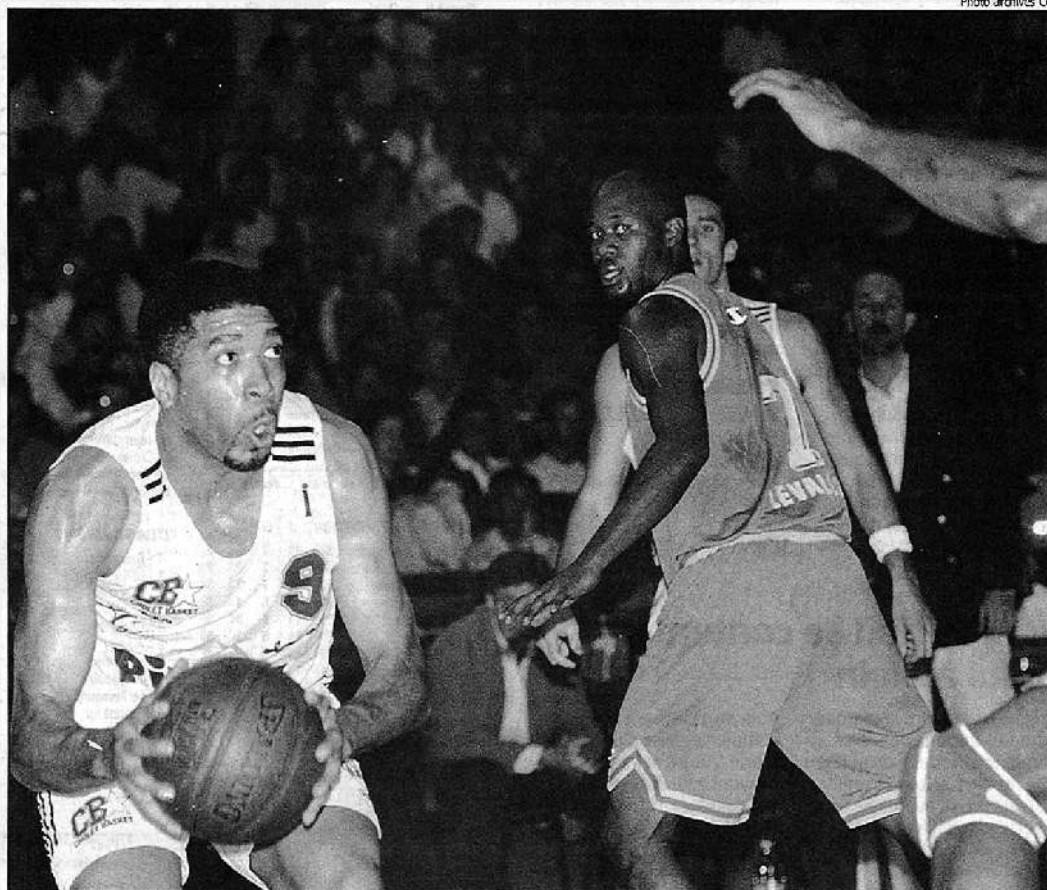
Levés de bonne heure, les Choletais ont quitté Paris dans la matinée d'hier pour rejoindre la capitale portugaise à la mi-journée. Détendu, l'esprit libéré après le succès parisien de son équipe, Eric Girard savoure la situation : « Le match gagné à Levallois est une reprise en douceur, positive pour la suite des événements ».

Un succès bénéfique

Les Choletais ont donc mis au pas Levallois. En dehors du début de match où la formation de Stewart donna l'impression de pouvoir jouer un mauvais tour à ses vainqueurs de

Cédric Miller incertain demain soir à Lisbonne en Saporta

la Coupe de France 98, les jeunes basketteurs franciliens furent tenus à distance. Leur résistance fut même plus rapidement neutralisée que lors du match aller à Cholet. Ce fameux 19-2 de la quinzième minute, infligé par une formation choletaise les surpassant en métier et en intelligence de jeu, les laissa sur le flanc ou presque. Menant de neuf points au repos, 31-40, puis de seize, 31-47, trois minutes plus tard, les Choletais purent voir venir. « Beaucoup de paramètres nous étaient pourtant défavorables », rappelle l'entraîneur choletais. « Notre état général bien moyen s'est d'ailleurs traduit par une donnée révélatrice, nos 22 pertes de ballons. Jusque là nous



Auteur de 13 points à Levallois, Lenzie Howell a démontré que sa motivation est restée intacte

étions la formation du championnat qui en perdait le moins, 11 et quelques par match, soit moitié moins. Nous n'étions pas vraiment au top dans notre nouvelle configuration, mais l'équipe qui retrouve DeRon Hayes pour la Saporta, demain, va remonter progressivement ».

Heureusement pour Cholet-Basket, les élèves de Ron Stewart étalèrent de sérieuses lacunes, en défendant plus avec les bras et les genoux qu'avec leurs jambes sur chaque départ en un contre un, d'où une pléthore de fautes personnelles dont deux grosses antisportives pour avoir balancé qui, Villalobos, qui Micoud, partant seuls en contre-attaque. De la même manière, à ce différentiel de fautes provoquées (25 pour CB contre 15 pour Levallois), s'ajouta une nette différence d'adresse, dans les tirs en mouvement comme au lancer-franc. Suffisant pour ne jamais trembler.

Lisbonne consistant

Installé dès hier à Lisbonne, le club de Maine et Loire va tirer profit de

son arrivée sur place quarante huit heures avant la rencontre. « On évite la fatigue d'un aller-retour intermédiaire inutile vers Cholet, et cela permet aux gars de prendre leur temps, de bien s'entraîner, et de consolider le phénomène de groupe propre aux déplacements à l'étranger ».

En visionnant les cassettes sur son prochain adversaire, Estrellas Lisboa, Eric Girard a découvert une équipe plus consistante que prévu. « Ce sont les champions de la saison passée au Portugal, avec deux Espagnols dominant en jeu offensif, Arcega et Toledo, et un Intérieur américain, Doug Muse, qui est bien. Ils sont à prendre au sérieux, et nous devons surtout garder la possibilité d'assurer la qualification dans une semaine, au retour à la Meilleraie ».

Si l'entraîneur de Cholet-Basket met des bémols aux espoirs de cette manche aller, c'est moins parce que Paul Fortier a eu une alerte samedi à Levallois (crampe à la cuisse) que parce que le lendemain matin, Cédric Miller se plaignait d'un étire-

ment musculaire douloureux. « L'espère que cela ne sera pas trop grave, mais c'est à mon avis plus inquiétant que pour Paul. Cela peut l'empêcher de jouer demain soir, car je ne prendrai aucun risque à son sujet. Même si la douleur persiste faiblement, car il y a Limoges samedi et le match retour de Saporta chez nous la semaine prochaine », concluait un Eric Girard pour qui la trêve est déjà loin.

Pierre-Maurice Barbaud

ECHO

CB retrouve DeRon Hayes

Les Choletais pourront compter demain à Lisbonne sur DeRon Hayes qui a purgé en civil sur le banc de la salle Marcel-Cerdan son match de suspension. Samedi soir, devant l'équipe réunie, Eric Girard a remercié Jérôme Harmon pour la qualité de son intérim. Harmon, après deux jours passés à Paris, repassera à Cholet mercredi d'où il repartira vers les Etats-Unis et un possible contrat en NBA.

Cholet et Le Mans voyagent bien

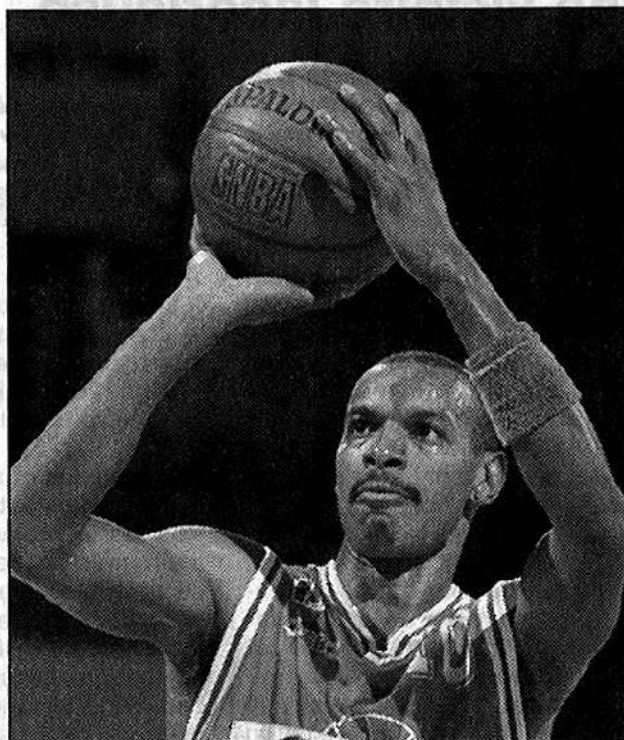
Aucune surprise lors de cette vingtième journée du championnat de France de pro A. Tous les leaders se sont imposés et les équipes de l'Ouest, Cholet et Le Mans, ont fort bien négocié leur déplacement à Levallois et Besançon.

A Pau, les Palois se sont donnés quelques frayeurs avant de battre une formation antiboise privée de Stéphane Ostrowski, gripé. Un moment absent au rebond, Pau-Orthez ne devait son salut qu'à Davis, son nouveau meneur de jeu américain (7 sur 7 au tir et 20 points).

Après deux défaites consécutives, Villeurbanne a, de son côté, renoué avec la victoire devant Évreux. Brouillons, englués dans la zone ébroïcienne et incapables de réduire l'influence de Troy Brown (25 pts et 11 rebonds), ils étaient menés à la pause (38-39) et durent attendre la seconde période et le réveil de Delaney Rudd pour sortir de leur torpeur. Beaucoup plus de facilité pour Limoges qui a passé plus de 30 points à Gravelines, dominé dans tous les compartiments du jeu.

A Levallois, Cholet a réalisé l'essentiel mais sans la manière et en perdant quelque 22 ballons. Même scénario à Toulouse pour le Paris SG qui était mené de cinq points à la pause (26-31) malgré l'omniprésence de Julian au rebond. Et ce n'est que dans la dernière minute, après la sortie

Le Manceau Terence Stansbury très en verve samedi soir a permis aux siens d'arracher la victoire à Besançon.



Franek Dubray.

pour cinq fautes de Rufier, Soulé et Gillespie, que les Parisiens s'imposèrent in extremis.

Chalon s'accroche

Chalon-sur-Saône - Nancy était un peu l'affiche de cette journée. Après avoir souffert durant une mi-temps, les Bourguignons se reprirent après la pause sous l'impulsion de Kent Hill et de Gatlin et ils repoussèrent à onze points un « cinq » nancéien dans lequel Keith Hill était étrangement absent.

Au Mans, Alain Weisz redoutait le déplacement à Besançon et il avait raison. Très maladroits, les

Sarthois se reprirent en seconde période en dressant une zone qui posa d'énormes problèmes à la formation bisontine. Et puis, dans le camp manceau, Terence Stansbury, auteur de trois paniers primés consécutifs, était en grande forme. A une seconde et demie de la fin du temps réglementaire, Le Mans pensait avoir la victoire en poche. Mais c'était sans compter avec un ultime tir à trois points de Dumas et une décision surprenante des arbitres qui désavouèrent la table de marque qui avait annulé le tir de Dumas. Lors de la prolongation, les Sarthois l'emportaient finalement.

Jean-Claude VIRFEU.

Le convalescent choletais n'a pas rechuté à Levallois (81-69)

Un retour en régime intéressant

La fin de l'année avait été fertile en contrariétés pour Cholet. **Eric Girard** avait donc raison de nourrir quelques inquiétudes, avant cette rencontre face à Levallois qui venait de s'imposer à Gravelines, après avoir surtout épinglé Limoges dans l'ouest parisien. Finalement l'application des Choletais leur a permis de ne pas se faire surprendre.

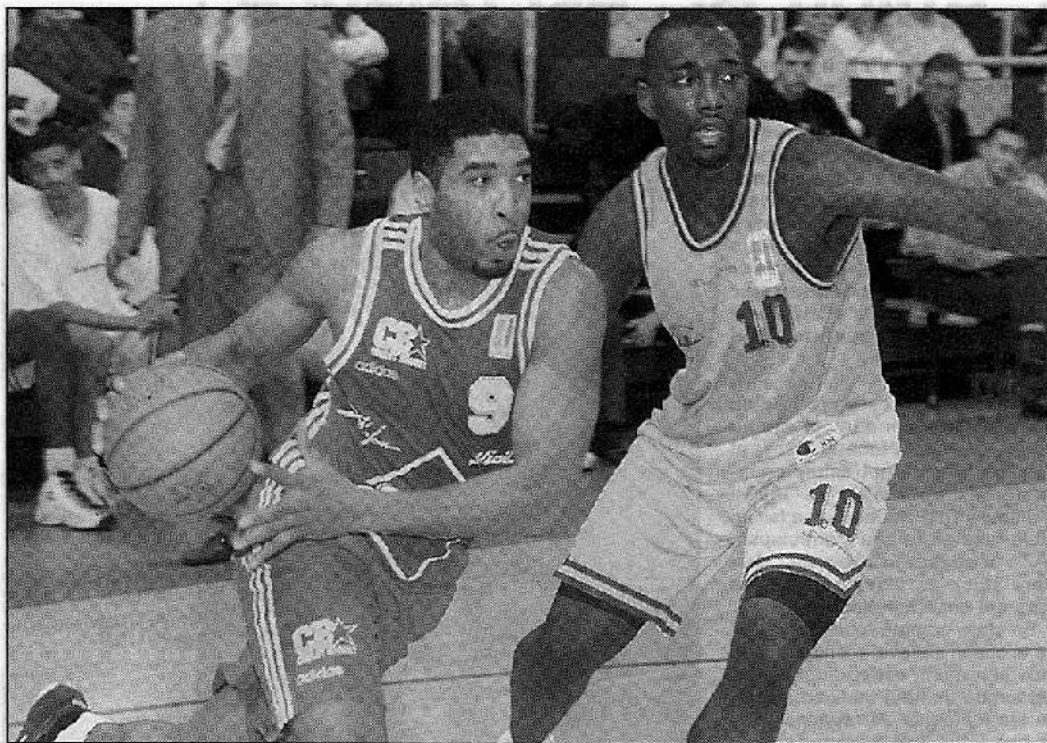
LEVALLOIS-PERRET (de notre envoyé spécial). — Cholet-basket a engrangé samedi à Levallois, un nouveau succès qui lui permet de conserver sa place de dauphin de Pau-Orthez. Pourtant cette équipe des Mauges redoutait autrement une formation francilienne très imprévisible. Il n'en a rien été. Cholet, à la faveur d'une bonne vieille zone des familles, a piégé la jeune équipe de Levallois avec une facilité que personne n'attendait.

«Autant j'avais éprouvé de réelles inquiétudes dans la semaine préparant ce rendez-vous, autant je n'ai jamais douté pendant la rencontre», souligna **Eric Girard**, l'entraîneur choletais, visiblement ravi du bon tour que son groupe venait de jouer à son jeune adversaire. En effet, en l'absence de **DeRon Hayes**, purgeant son match de suspension, c'est une nouvelle paire américaine, avec **Howell** et **Harmon**, qui évoluait pour la première fois au sein du collectif des Mauges. «Il n'y avait rien d'évident au départ», insista **Eric Girard**. D'autant plus que **DeRon Hayes** restait depuis plusieurs semaines notre meilleur joueur. L'élément moteur du groupe, auteur, notamment à Besançon, d'une prestation de premier ordre. Par ses énormes facultés d'adaptation en poste d'ailier, voire en 2 ou même en 4.

Mais le Cholet 98-99 a du métier. Même avec un **Fortier** convalescent, un **Micoud** et un **Howell** qui ne sont pas revenus à leur meilleur niveau, le collectif sut toujours parer au plus pressé. «Il est vrai également, a tenu à constater le technicien de CB, que **Jérôme Harmon** aura été un intérimaire impeccable. Il accepta de revenir pour disputer une seule rencontre avec nous. Je lui tire mon chapeau. C'est une preuve de très grand professionnalisme. Si d'aventure, un jour, je peux lui rendre service, je saurai lui renvoyer l'ascenseur.»

Alerte pour Miller

Il n'en demeure pas moins que Cholet aurait pu se mordre les doigts en raison de ce nombre innombrable de balles perdues : 22 ! A peine pensable quand on sait que l'équipe choletaise, depuis le début de la saison, est celle qui perd, précisément, le moins de ballons dans ce championnat. Mais en gérant de façon convaincante le



Avec 13 points marqués en 30 minutes, **Lenzie Howell** n'est pas encore à son meilleur niveau.

tempo de la rencontre **Paul Fortier** et ses amis montèrent à leurs adversaires franciliens qu'ils demeureraient les patrons sur le parquet de la salle Marcel-Cerdan. «Notre équipe n'est pas la plus jeune de ce championnat. Au contraire de la jeune vague levalloisienne. Or, d'ordinaire, les jeunes sont plus rapidement dans le coup que leurs anciens. Mais nous sommes restés très concentrés dans la rencontre. **Miller** et **Fortier** parvinrent ainsi à tirer leur épingle à l'intérieur, et tout le reste du grou-

pe fit l'essentiel pour engranger un nouveau succès.»

Seule petite ombre au tableau, le point de contraction dont souffre **Cédric Miller**. Le grand **Bahaméen** demanda à sortir dans les ultimes minutes, juste après son capitaine, **Paul Fortier**, victime de crampes. «Pour **Cédric Miller**, je ne prendrai pas le moindre risque au Portugal. Une éventuelle déchirure pourrait le rendre indisponible un bon bout de temps. Quant aux autres, victimes de petits bobos avant la trêve leur retour en régi-

me est progressif et intéressant, constata, serein, **Eric Girard**. D'autant plus que se profile samedi, à La Meilleraie (19 h 30), Limoges, une autre grosse cylindrée de cette Pro A. Comme le soulignait **Ron Stewart**, le patron de Levallois, «cette équipe de Cholet a un autre vécu que nous. On la croit prenable. Et dans les moments où elle paraît en difficulté, elle sait rebondir de manière spectaculaire.» L'un des atouts majeurs de CB, cette saison. Intéressant n'est-ce pas ?

Alain BOUÉDEC

	Temps	Pts	Ttol	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev
LEVALLOIS : 69															
Essart	26'	5	1/3	33	1/1	0/2	2/2	4	1	0	3	0	0	6	12
Thiam	14'	8	3/8	38	2/6	1/2	0/0	3	0	0	1	0	1	1	4
Aka	4'	0	0/1	0	0/0	0/1	0/0	2	0	0	0	0	0	0	-1
J. Scott	37'	20	7/20	35	3/10	4/10	3/6	2	4	4	7	0	4	5	16
N'Kembe	33'	13	5/11	45	2/5	3/6	1/3	2	4	6	1	0	4	1	9
Giffa	32'	4	2/6	33	0/2	2/4	0/2	5	3	6	0	1	3	5	7
Bisseni	14'	2	1/3	33	0/0	1/3	0/2	2	2	4	0	0	2	1	1
Masingue	31'	15	7/13	54	0/0	7/13	1/2	4	1	5	2	0	1	1	15
Lebrun	12'	2	1/3	33	0/0	1/3	0/0	1	0	3	0	0	1	1	3
Total	200'	69	27/68	40	8/24	19/44	7/17	25	15	30	14	1	18	21	68
CHOLET : 81															
Harmon	31'	18	7/13	54	0/1	7/12	4/5	3	3	6	1	0	1	3	20
Jeanneau	12'	2	0/1	0	0/0	0/1	2/4	1	2	4	0	0	3	3	3
Micoud	29'	9	1/4	25	1/3	0/1	6/8	2	4	3	1	0	3	5	10
Akpomedah	2'	0	0/0	0	0/0	0/0	0/0	1	0	1	0	0	1	1	1
Howell	32'	13	5/8	63	0/1	5/7	3/5	1	5	3	2	0	5	2	10
Dubos	23'	9	3/4	75	1/1	2/3	2/4	2	3	4	1	1	2	1	11
Gautier	4'	0	0/0	0	0/0	0/0	0/0	0	0	0	0	0	0	0	0
Fortier	30'	9	3/6	50	0/0	3/6	3/3	3	2	5	2	0	3	4	14
Villalobos	15'	4	1/2	50	0/1	1/1	2/2	1	2	3	0	0	2	2	6
Miller	27'	17	8/12	67	0/0	8/12	1/1	1	4	5	0	0	2	2	18
Total	200'	81	28/50	56	2/7	26/42	23/32	15	25	36	7	1	22	23	95

Arbitres : MM. P. Mailhabiau et A. Castano.

En pensant à la coupe d'Europe

LEVALLOIS : 69
CHOLET BASKET : 81

Mi-temps : 31-40. Arbitres : MM. Mailhabiau et Castano.

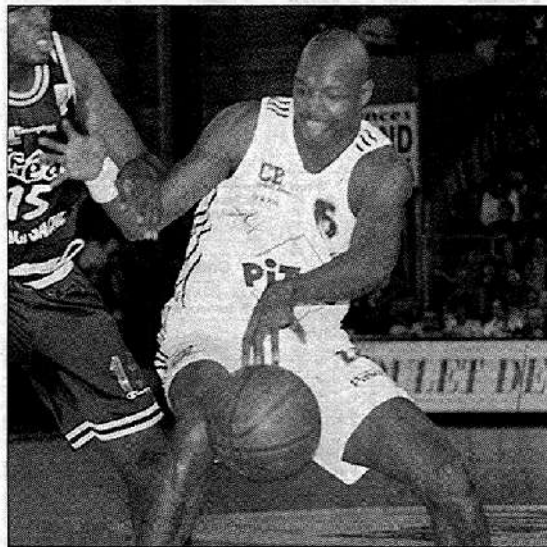
Pour Levallois : 27 paniers réussis sur 63 tentés dont 8/24 à 3 points, 7/17 lancers francs, 25 fautes, un joueur sorti (Giffa 32e). 30 rebonds, 18 balles perdues.

Marqueurs : Essart (5), Thiam (8), J.Scott (20), N'Kembe (13), Giffa (4), Bisseni (2), Masingue (15), Lebrun (2).

Entraîneur : Ron Stewart.
Pour Cholet : 28 paniers réussis sur 50 tentés dont 2/7 à 3 points, 23/32 lancers francs, 15 fautes, 36 rebonds, 22 balles perdues.

Marqueurs : Harmon (18), Jeanneau (2), Micoud (9), Howell (13), Dubas (9), Fortier (9), Villalobos (4), Miller (17).

Entraîneur : Eric Girard.



Cédric Miller déterminant, à Levallois.

(Photo archives « NR » A. Aldebert)

FACE à une jeune équipe de Levallois qui ne part jamais battue et qui ne tient pas compte de la notoriété des adversaires, Cholet, grâce à un Cédric Miller des grands jours et malgré un Paul Fortier en petite forme, a bien préparé son prochain déplacement de coupe d'Europe, au Portugal.

Pas de round d'observation entre deux formations animées par un jeu tout-terrain. Des défenses fébriles permirent de donner un rythme fou à la rencontre. Les Parisiens, dans un premier temps mieux organisés autour de leur meneur James Scott, enchaînèrent sous les paniers et à l'extérieur. Par la suite, ce furent les Choletais,

sous l'impulsion de Cédric Miller, très présent au rebond, qui repriront le dessus. A l'intérieur, le pivot naturalisé fit merveille.

Résultat : débordé, Levallois accumulait les fautes dans la raquette (22-34 ; 18'). L'inconfortable Miller accentuait la domination de Cholet, auteur à lui seul de 11 points en première période, assisté de Paul Fortier et de Harmon. Avec à la manœuvre Eric Micoud, Cholet envoyait un maximum de balles sur les extérieurs avant de

faire la différence à l'intérieur où un joueur se trouvait régulièrement démarqué.

Levallois toujours dangereux

Malgré quelques réactions de Frédéric N'Kembe par des tirs bonifiés, Levallois SC subissait la pression des joueurs du Maine-et-Loire (+ 10 à la 27'). Afin de limiter les dégâts, les banlieusards parisiens, habitués d'une défense tout-terrain, troublèrent les plans des visiteurs en appliquant alors un

système en « un contre un » très serré, ne laissant que peu de place aux attaquants choletais, et tout en étant toujours à la limite de la faute.

De plus, Levallois créa également une boîte sur l'homme insaisissable du BC, Cédric Miller, celui qui portait régulièrement le danger sous les panneaux locaux. Mais le grand Cédric en a vu d'autres. Ce ne sont pas les boîtes des « Marie-Louise » locales qui l'empêchèrent d'être le grand joueur de ce match.

Alors que les Levalloisiens avaient fait le plein de fautes au milieu de la seconde période, les Choletais se permettaient quelques latitudes. Maintenant une avance (+ 9, 32'), un contre de James Scott pour Levallois réveillait les

« mômes » de la salle Marcel-Cerdan. Les Parisiens pouvaient ainsi espérer.

L'espoir fut de courte durée. Même si jusqu'alors le match fut sans partage, tellement les hommes d'Eric Girard maîtrisaient leur sujet, ce fut l'inévitable Scott qui marqua une fois encore à 3 points. Agissant par contre-attaques, Cholet déroula son jeu bien léché.

Faisant tourner son effectif, l'entraîneur des Mauges paraît déjà le match de la coupe d'Europe. Avec une réussite mitigée au tir extérieur, les Choletais remportaient une victoire logique, mais ils devront s'appliquer lors de leur déplacement sur le parquet portugais, car en coupe d'Europe, chaque point compte.

Après-match

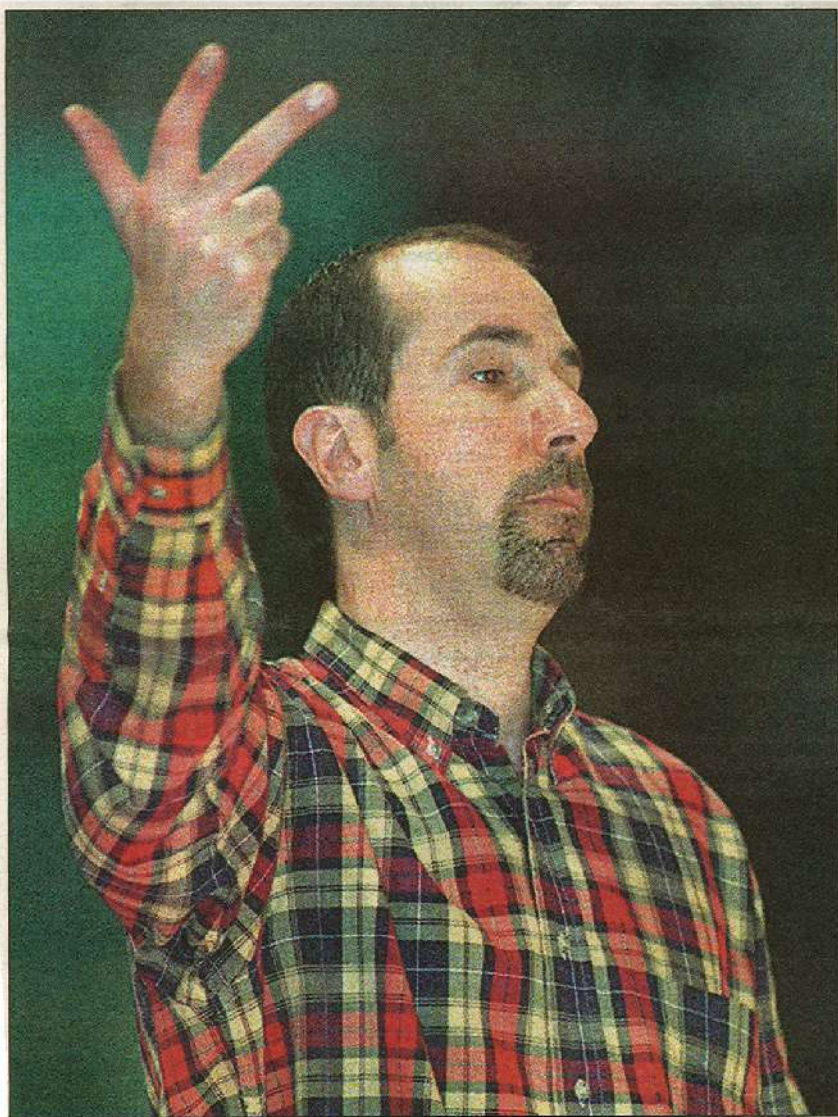
Eric Girard : « Nous sommes tombés sur à une équipe difficile à manœuvrer. On les attendait sur une défense solide. Ils ont habituellement un système défensif très fort. Ils appliquent le « press ». Ils ont finalement mis sur pied une défense individuelle, car ils nous attendaient sur des shoots à longue distance, ce qui a donné parfois une certaine agressivité défensive. »

« De plus, nous avons fait entrer notre nouvelle paire d'Américains, qui doit encore se trouver. Paul Fortier, qui

sort de blessure, n'est pas encore à 100 %. Même si on doit encore travailler notre physique et nos automatismes, ce résultat me satisfait avant notre 10^e de finale de coupe d'Europe à Lisbonne. L'essentiel a été fait avec un Cholet en petite forme. »

« Nous avons un mois de janvier chargé avec la réception du CSP Limoges et le retour de Lisbonne. Je voudrais, malgré tout, saluer cette jeune équipe de Levallois pour son état d'esprit. »

Eric Girard prophète en son pays



Eric Girard est aujourd'hui un coach reconnu

(Photo - NR - Eric Pollot)

Originaire de la capitale des Mauges, le jeune entraîneur de Cholet Basket est l'un des rares techniciens de Pro A à avoir fait ses gammes avec les espoirs. Et l'an passé, il a apporté à "son" club son premier trophée.

faites progressivement, grâce à Laurent Buffard, qui a fait de moi son assistant », souligne le coach choletais, qui a donc pris en main l'équipe première en 1996, après avoir gravi tous les échelons.

« Tout comme le Palois Claude Bergeaud, j'ai commencé au bas de l'échelle. Depuis toujours, les entraîneurs sont en général de grands joueurs qui se sont vu confier la direction de l'équipe à la fin de leur carrière. Moi ça a pris plus de temps, mais j'ai un acquis important et je pense avoir plus de recul dans les moments difficiles », analyse Eric Girard.

DEPUIS son accession au plus haut niveau national en 1987, Cholet Basket, club cher au bon président-fondateur Michel Léger, a souvent été placé mais jamais gagnant. Plusieurs titres avec les cadets et les espoirs jusqu'à ce 3 mai 1998 avec cette victoire en finale de la Coupe de France contre Levallois à Bercy. Une grande première pour Cholet, mais aussi pour celui qui avait pris en main l'équipe en 1996.

Eric Girard et Cholet, une belle histoire d'amour puisque l'entraîneur de CB est né dans la capitale des Mauges en 1964. Ce trophée reste un grand moment pour le principal intéressé : *« J'ai eu la possibilité de gagner rapidement quelque chose, contrairement à d'autres entraîneurs prestigieux au palmarès vierge. C'est arrivé vite, l'année où on s'y attendait le moins ».*

Eric Girard a donc vite connu la consécration. Cet enfant du pays, après une honnête carrière de joueur qui l'a conduit également à Salon, Cognac et Toulouse, devait revenir à Cholet en 1992 en tant que responsable des espoirs, du centre de formation et assistant de Laurent Buffard.

Au fait, comment Eric Girard est-il passé du parquet au banc ? *« En 1987, j'ai participé à la montée de Cholet en N1, l'ancêtre de la Pro A. Comme joueur, je ne pouvais prétendre au plus haut niveau. Après plusieurs saisons en Pro B, j'ai mis un terme à ma carrière de joueur. La seule solution pour rester dans ce milieu était de devenir coach. On ne peut pas parler vraiment de vocation. Une passion qui et les choses se sont*

Cholet doit confirmer

Eric Girard est un entraîneur de dialogue mais également assez ferme, quittant même un jour une séance en voyant les pros se faire chahuter par les espoirs. *« Je ne voulais pas voir ça et surtout produire une réaction »*, précise le coach choletais, qui sait assez bien gérer de fortes personnalités. On pense notamment à Demory ou plus récemment Skeeter Henry.

Aux côtés de Laurent Buffard, Alain Thinet, Jean Galle et de Tom Becker, Eric Girard a beaucoup appris et retenu certaines leçons. Pour une meilleure gestion du groupe. Il a l'art par exemple de relancer des joueurs. Fortier, Ostrowski, Méthelie en sont les principales illustrations.

Avec Cholet, après un titre de champion de France de N2 comme joueur et un titre national avec les cadets comme coach, Eric Girard a donc ramené la Coupe de France dans les Mauges. *« Pas une fin en soi. Le club doit confirmer. C'est ce qui se passe aujourd'hui, nous sommes seconds et qualifiés en coupe Saporta. Il ne nous manque pas grand-chose pour être les meilleurs mais sous peine de retomber dans le rang, le club doit avoir des ambitions plus élevées et investir encore plus sur deux ou trois ans. Si on dispute l'Eurolligue, on doit mobiliser la grande région et ouvrir nos portes. Moi je veux progresser. »* Un appel à la mobilisation générale de la part de celui qui restera, à jamais, l'entraîneur qui a donné à Cholet son premier trophée.

Jean-François NICAULT.

Le basket va évoluer

Jeune dans le milieu, Eric Girard n'en a pas moins un regard très avisé sur son sport et son métier : *« Il y a de plus en plus d'argent, les sponsors veulent des résultats. On assiste à une valse des entraîneurs qui m'inquiète. Quand je vois Laurent Buffard remercié après quatre journées à Toulouse, je me dis que l'on doit réagir ».* La mondialisation ? *« Le projet est encore un peu flou. Et puis il faut tirer des leçons de l'arrêt Bosman. Il y a eu tout de même pas mal de loupés. Tout le monde n'a pas eu la chance d'avoir un Villalobos. Un joueur dit Bosman sera cependant plus vite opérationnel qu'un jeune joueur. Un coup de frein risque d'être mis à la formation et je sais d'où je viens »*, précise Eric Girard, conscient des changements qui se profilent. *« Les entraîneurs vont être eux aussi amenés à bouger. »* A ce sujet, Eric Girard ne cache pas qu'une carrière à l'étranger le tenterait... si les choses n'évoluaient pas à Cholet.